

LE JOUR, 1945
16 Mai 1945

L'ANGLETERRE ET L'IRLANDE

Le courroux d'autrefois de l'Irlande contre l'Angleterre on le comprenait. Le courroux actuel de l'Angleterre contre l'Irlande on le comprend. M. Churchill a tenu, dimanche, au sujet de l'Irlande, un langage d'une sévérité exceptionnelle. Il a parlé d'un cœur ulcéré. Dans les moments les plus sombres, au temps où, pour l'Angleterre voisine, les risques paraissaient écrasants, l'Irlande est demeurée impassible et comme insensible.

Il y aurait beaucoup à écrire sur cette vieille histoire de l'Angleterre et de l'Irlande. Les querelles religieuses ont passé par là et les souvenirs d'une persécution séculaire ne sont pas encore abolis. Mais, malgré tout, et M. Churchill l'a dit avec le bon sens qui lui est propre, « le temps du mutuel pardon, de la mutuelle compréhension est venu ».

Dans sa neutralité rigide, l'Irlande a pris, sur l'Angleterre, une revanche que beaucoup de catholiques ont jugée excessive. Il faut aussi se mettre dans la peau des irlandais pour comprendre ce que fut leur aventure.

De son côté, en violant pas jusqu'au bout, et même dans l'état d'extrême nécessité l'indépendance de l'Irlande, l'Angleterre s'est comportée avec une force d'âme admirable. L'Angleterre jouait sa vie et sa mort, tandis qu'à Dublin demeuraient arrogants et narquois les représentants de l'Allemagne et du Japon. Alors, dans une guerre sous-marine sans merci, l'Angleterre perdait ses navires dans l'Atlantique sans pouvoir se protéger sur la côte occidentale de l'Irlande... Alors, l'Irlande s'obstinait à traiter de la même manière l'Angleterre et ses ennemis.

Maintenant le « temps du pardon mutuel est venu ». Avec les années, la position religieuse de l'Angleterre s'est modifiée. A l'intolérance, la tolérance a succédé ; le protestantisme puritain a évolué à grands pas vers des attitudes très humaines.

Les temps n'ont-ils pas mûri pour une paix plus profonde, entre toutes les religions qui s'humilient devant l'Eternel ?

Le cas de l'Irlande en face de l'Angleterre est une des plus pathétiques. Il en est d'autres, qu'il faut apprendre à considérer.

Il n'y a pas de religion dans la rancune et dans la haine. Il y en a beaucoup, au contraire, dans la patience, et dans l'esprit de justice et de fraternité; davantage encore dans le pardon.